

PONTCHARRA

## Narcotrafic et économie : les lycéens ont cherché des solutions



*Les élèves de 1<sup>re</sup> STMG et de Terminale ST2S de Pontcharra avaient visité le Sénat avec Didier Rambaud, membre de la commission d'enquête lancée en 2023 sur "l'impact du narcotrafic sur l'économie et les solutions envisageables pour lutter contre le narcotrafic". Photo Lycée Pierre du Terrail*

Lundi après-midi, les lycéens de 1<sup>re</sup> STMG (sciences et technologies du management et de la gestion) d'Ingrid Beatini et de Terminale Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S) de Sophie Pontonnier ont travaillé sur l'impact du narcotrafic dans l'économie et les solutions envisageables, en présence d'un inspecteur académique.

Le sénateur Didier Rambaud, membre de la commission d'enquête lancée en 2023 sur "l'impact du narcotrafic sur l'économie et les solutions envisageables pour lutter contre le narcotrafic", devait participer à cet atelier, dans la continuité de la visite des lycéens au Sénat et alors que sa commission devait rendre ses conclusions pour le 8 mai au plus tard. Il a malheureusement eu un empêchement de dernière minute.

Ingrid Beatini, professeure d'économie, avait imaginé cet atelier lorsque l'Insee a annoncé que « les revenus du trafic de drogue entreront dans le calcul du PIB (produit intérieur brut) de la France à partir de la prochaine publication des comptes nationaux annuels, fin mai 2024 ».

« On dit que le narcotrafic génère aujourd'hui un chiffre d'affaires en France estimé à 3 milliards d'euros, commente la professeure, ce qui représente près de 21 000 emplois dans de

nombreuses entreprises destinées au blanchiment d'argent. Mais peut-on évaluer les résultats du trafic de drogue comme un véritable chiffre d'affaires ? » C'est la question qui était posée aux lycéens.

« Nous avons croisé les approches disciplinaires, explique Ingrid Beatini. Davantage économique en STMG, et sanitaire et sociale en ST2S. En STMG, l'étude du PIB est au programme de 1<sup>re</sup>, et cet atelier était une occasion de sortir des livres et de se coller à une réalité économique et sociale ! » Les élèves devaient réfléchir au sujet en partant de questions qui les guidaient. « Le travail n'a pas été facile, conclut la professeure, mais leurs réflexions et leurs compositions ont été intéressantes. »